

INITIATIVE

Un café philo sur l'action sociale juive

Les salariés de la Fondation Casip-Cojasor ont suivi le 30 mars dernier le premier cours d'un cycle de trois conférences sur l'éthique juive, la philosophie et l'action sociale.

C'est une initiative originale et intéressante conduite par le philosophe Sacha Mandelcwojg, également animateur culturel au sein du Service Sépia et des Maisons des seniors et de la culture de la Fondation Casip-Cojasor. La première des trois séances sur le thème « Ethique juive, philosophie et action sociale » avait pour but « de valoriser ou de revaloriser le judaïsme à côté des autres disciplines ». L'enseignement du travail social aujourd'hui se réfère à la tradition chrétienne et aux philosophies sociales du XIX^e siècle. Comme si le judaïsme n'avait pas, bien antérieurement, élaboré tout un projet avec l'objectif de créer une société du bien-être, pacifique, instillant dans le

monde l'espérance d'un avenir meilleur pour l'ensemble de l'humanité, l'époque messianique.

S'appuyant sur les recherches des philosophes Hermann Cohen et Sophie Nordmann, se référant au Maharal de Prague et au Gaon de Vilna, Sacha Mandelcwojg a démontré la force du projet social juif, qui n'a pas attendu l'époque moderne pour promouvoir une plus grande justice sociale et pallier les inégalités. Citant la Thora, il a apporté les versets qui expriment les valeurs d'une action sociale moderne : la place donnée au prochain, la solidarité obligatoire entre les hommes, les missions des dirigeants politiques en charge du bien-être de leurs administrés.



Sacha Mandelcwojg est revenu aux sources bibliques.

Destiné à réveiller la réflexion des salariés de la Fondation Casip-Cojasor, à renforcer leurs connaissances et leur engagement professionnel, ce séminaire a suscité une large discussion et de nombreuses questions. Cette première séance a certainement atteint son but et ouvre d'intéressantes perspectives pour les prochaines réunions. ●

JORDAN LEVY